

Cinnabaris¹

Généralités

Cinnabaris, ou sulfure rouge de Mercure, ou bisulfure de Mercure, est une poudre rouge, insoluble avec laquelle nous préparons un médicament homéopathique dont les trois premières dynamisations sont faites par la trituration.



Nous verrons que radical sulfur proliférant, accolé au mercure destructeur, limite et borde un peu les lésions mercurielles.

Action générale et caractéristiques

"On trouve mélangés là et le génie de Sulfur et le génie de Mercure, mais c'est ce dernier qui domine. Bien entendu, beaucoup des traits de Sulfur non plus que beaucoup de ceux de Mercure, ne sont pas développés là, mais il y en a aussi qui sont très particuliers à Cinnabaris et qui ne sont développés que chez lui" (Kent).

Comme Mercurius et Sulfur, il produit des ulcérations de diverses formes, dans différents tissus, des granulations fongueuses, de la suppuration.

Il a, comme Sulfur, une tendance à faire pousser autour de l'anus des verrues en forme de figue, ainsi qu'au niveau des organes génitaux; c'est un remède plus vaste que Mercure ou Sulfur pour les verrues sycotiques, et il est comme Thuya, car comme lui, il ramènera l'écoulement gonorrhéique maladroitement supprimé; comme lui, il aura une sensibilité douloureuse dans l'urètre qui sera supprimée par le retour de l'écoulement.

Comme Mercure, il a la transpiration qui ne soulage pas; il est comme lui très sensible au froid ou à la chaleur, ayant besoin d'une température moyenne; il est également pire la nuit, à la chaleur du lit, comme Merc. et Suif.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Je rappelle mes propos sur le génie de Mercurius vivus : il oppose une force corrosive qui mord et répand loin ses racines morbides à une force reconstructive qui adoucit et circonscrit les lésions délabrantes. L'une détruit, l'autre tempère, la première est fortement offensive mais par endroits et par moments, l'autre cantonne doucement les lésions mais sans discontinuer. L'action de la force offensive est donc aussi vive et intermittente que l'autre est douce et durable. Il y a ainsi deux états distincts entre contreparties dans le génie de Mercurius vivus :

- un gradient d'espace : la force offensive agit dans les profondeurs, ici et là, ici ou là, partout de façon partielle et inégale; la force réparatrice agit sur un tout, sur toute la surface corporelle et tout le volume du corps, partout de façon complète et concordante.

- un gradient de temps : la force offensive agit par secteurs et par moments; la force réparatrice accourt partout tout le temps.

Au total, chez Mercurius vivus, il y a morcellement inégal de l'espace investi et morcellement inégal du temps d'action, exactement comme il y a délabrement inégal dans la nature des lésions et décalage dans le temps de maturation des lésions. Il y a néanmoins une parfaite équivalence entre contreparties, les oppositions sont nettes, exactement ajustées l'une par rapport à l'autre : si l'une dure, l'autre est éphémère, si l'une mord, l'autre répare, si l'une fonce, l'autre freine, etc. La résultante de l'action concomitante des deux contreparties donne une morbidité dirigée vers les profondeurs corporelles agissant par vagues tenaces qui sont globalement tempérées et quelque peu retenues en surface.

Génie du remède

A la différence de Mercurius vivus, déjà remarquable destructeur, de Mercurius corrosivus, destructeur très violent, de Mercurius cyanatus ravageur et nécrotique, Cinnabaris provoque, lui aussi, des destructions notables mais en partie tempérées par le radical sulfur. Je rappelle que le génie du remède Sulfur est fait d'un *secteur (A) replié, limitant* et d'un *secteur (B) rehaussant, proliférateur*. C'est ce génie, associé à celui de Mercurius qui apparaît, un peu dénaturé, dans Cinnabaris soit à travers son *secteur (A) en repli, limitant*, soit à travers son *secteur (B) rehaussant en bordure*, lesquels secteurs vont agir, chacun à sa façon, comme une *limitante des lésions mercurielles* :

- quand Sulfur apparaît, dans Cinnabaris, à travers le secteur (A), on aura une *limitante autour des destructions mercurielles* faites de douleurs *entourantes, encerclantes*, situées à la périphérie des ulcérations ou des autres sites symbolisant une incise mercurielle. Par exemple, autour

des yeux (site évoquant une incise) les douleurs vont entourer ces deux orifices comme pour montrer là une limitante. Dans la tête, ouverte d'orifices O.R.L., oculaires, buccal, on aura la sensation d'un bandeau entourant. Dans l'urètre ce sera la sensation d'une constriction, etc...

- quand Sulfur apparaît, dans Cinnabaris, à travers le secteur (B) proliférant, on aura, *en marge ou en bordure des lésions mercurielles*, une prolifération ou une induration. Par exemple, l'orifice anal sera entouré de verrues en forme de figues, le prépuce sera induré, des nodosités naîtront là, etc...

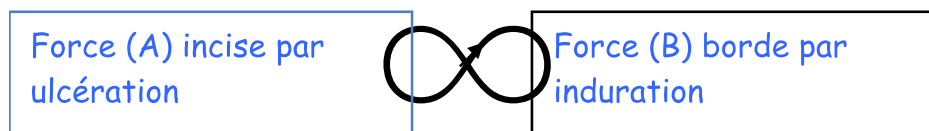
- bien sûr, il peut y avoir un mélange (A) et (B) avec un peu plus de (A) ici et un peu plus de (B) là, etc...

Au total, dans Cinnabaris, il y a un mélange de Sulfur et de Mercure avec néanmoins toujours, *une large part pour l'empreinte mercurielle* et peu de part pour l'empreinte Sulfur. Ainsi, le génie du Cinnabaris peut s'écrire : un secteur mercuriel (A) dominant, lésionnel, incisé, ulcéré, ouvert, donne le dos à un secteur sulfur (B) récessif, cicatrisant, limitant par prolifération, par induration ou par encerclement. Je précise que dans Cinnabaris, les destructions sont impossibles à cicatriser, la contrepartie réparatrice ne peut agir efficacement, elle n'exerce qu'un effet limitant en périphérie, rehaussant en bordure. Ainsi, *la partie incisive reste offensive, ulcérante en profondeur et la contrepartie (B) apaisante est simplement limitante, bordante, indurante en périphérie.*

En plus simple, le génie morbide de Cinnabaris associe :

- une force (A) ou un secteur (A) incisé par ulcération et,
- une force (B) ou un secteur (B) bordant par petite prolifération ou par petite induration.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Symptômes mentaux

Comme Mercure et Sulfur, il veut qu'on le laisse tranquille, il va s'asseoir seul dans un coin; il est triste avec des moments de fausse hilarité; fausse hilarité chez des sujets débiles qui sont syphilitiques ou goutteux. Il n'a aucun penchant pour le travail intellectuel. Il n'a aucune mémoire, il

oublie tout, le nom de ses propres enfants, le sien, même. L'esprit semble épuisé et cela peut aller jusqu'à un état voisin de l'imbécillité.

Derrière ces signes, se devinent les deux contreparties du génie :

- le secteur (A) incisé et ulcéré est signifié à travers les lacunes psychiques telles les trous de mémoire, la léthargie, le manque d'entrain...

- le secteur (B) limitant et rehaussant se trouve derrière la fausse hilarité qui vient limiter la descente dans les abîmes psychiques.

Tête

Il est plein de maux de tête. Comme Mercure, il a la sensation d'être serré par un bandeau placé autour de la tête, ou comme si le cuir chevelu était trop étroit, ou comme si les méninges se rétractaient dans le cerveau.

Sensation d'être touché par un corps froid à la racine du nez, à travers les sinus frontaux, associé à du catarrhe du nez gagnant la muqueuse des sinus frontaux, et à de la céphalée. Profonde douleur au front qui est froid, soulagée par la chaleur. La douleur profonde avec sensation de froid est plus frappante surtout chez les femmes, avec le coryza, et est pire avant ou pendant les règles (Coryza pendant les règles : Graphites; Coryza et mal de gorge avant les règles: Magn. carb.). Douleur au niveau du front et au sommet de la tête, pire en étant couché sur le côté gauche ou sur le dos, mieux en se couchant sur le côté droit, ou après s'être levé et avoir bougé. Maux de tête catarrhaux chez de vieux syphilitiques avec douleurs osseuses, quand les os de la tête et du nez sont malades; il y a des exostoses syphilitiques et une transpiration qui ne soulage pas.

Sensation de congestion de la tête, surtout au front; cela est pire après avoir mangé.

Les deux contreparties sont :

- pour le secteur (A) incisé, dans les douleurs profondes, incisives, dans les douleurs qui apparaissent après des pertes, après des manques, ou après des fuites (coryza ou règles) à travers des "orifices"...

- pour le secteur (B) entourant, dans la sensation de bandeau, de rétraction, d'induration et même de froid parce qu'il limite la propagation des affects.

Yeux

Paupières granuleuses; canthus et paupières rouges.

Douleurs progressant autour de l'œil, l'encerclant, et revenant au point de départ. Douleur partant du conduit lacrymal, gagnant tout le tour de l'œil et allant jusqu'à la tempe, depuis le canthus interne, puis derrière le sourcil jusqu'à l'oreille. Sévère douleur lancinante dans les os de l'orbite, se développant du canthus interne au canthus externe, à travers les os. Rougeur de tout l'œil. Névralgie ciliaire.

La pupille est irrégulière, comme ébréchée, se contractant irrégulièrement.

Douleurs aiguës à travers l'œil, dans l'iritis.

Les deux contreparties sont ici bien représentées :

- le secteur (A) est représenté par l'incise que constitue l'ouverture des yeux.

- le secteur (B) est très clairement signifié par l'encerclement des douleurs et par les petites indurations périphériques que sont les granulations.

Oreilles

Bourdonnements dans les oreilles. Ecoulement épais, jaune verdâtre.

Le secteur (A) est l'orifice auriculaire lui-même, le secteur (B) entoure et obture un peu avec des productions épaisses, profuses, limitantes.

Appareil digestif

Bouche et gorge

Inflammations par ulcérations à la bouche, à la gorge, à la langue. Sécheresse et irritation de la bouche et de la gorge; il doit se rincer souvent la bouche; cela est pire la nuit. Catarrhe s'étendant de la gorge, dans le nez ou la poitrine.

Ulcérations pour le secteur incisé (A), sécheresse pour le secteur limitant (B).

Abdomen et selles

Diarrhée de mucus vert et dysenterie avec des plaques cuivrées sur la peau (Kent). Diarrhée nocturne douloureuse. Prolapsus rectal pendant la selle.

Inflammations, excoriations et orifice urétral pour le secteur incisé (A). Indurations, rétractions, constrictions et verrues pour le secteur limitant (B).

Extrémités

Douleurs dans l'avant-bras, depuis le coude jusqu'en bas, y compris les mains. Douleurs dans les os longs quand le baromètre baisse; sensation de froid dans les articulations. Nodosités sur les tibias.

Quand un malade arrive, ayant été bourré de Mercure et d'Iodure de Potassium, que ses tibias sont douloureux et abîmés, qu'il a des exostoses, des troubles oculaires de toute sorte et qu'il a la gorge pleine d'ulcérations, on aura à employer Cinnabaris.

Ici, privés d'orifice naturels, le génie s'exprime difficilement avec néanmoins, pour le secteur (A), des douleurs profondes et pour le secteur (B) des nodosités.

Conclusion

Cinnabaris est un remède auquel il faut penser lorsque sont associés des trous ulcéchants et des douleurs ou des murs limitants.

Application clinique

Sylvie a consulté son ophtalmologiste pour de violentes douleurs oculaires associées à une sorte de sinusite bâtarde prenant l'ensemble du massif facial. Le traitement donné n'a pas été efficace. Elle cherche une solution homéopathique. Elle rapporte des symptômes très précis : elle souffre de douleurs élançantes, très violentes, plutôt osseuses au niveau de l'arcade sourcilière qui vont de l'angle interne de l'oeil gauche, contourne le sommet de l'oeil au dessus des sourcils, et irradient jusqu'à la tempe, s'arrêtant devant l'oreille. Le tout aggravé le soir au coucher, amélioré debout. Cinnabaris 7 CH a réglé toutes les souffrances en deux jours. Les petites récidives ont également répondu tout de suite au même remède en 4 CH. Sur le Kent, page 287 à la rubrique : douleur commissure interne de l'oeil gauche s'étendant autour des sourcils, il n'y a que Cinnabaris.